

**Humour et métaphore :**  
**quelques éléments d'une analogie pour la construction d'un sens inattendu.**  
**Illustration sur un corpus de citations de George Bernard Shaw**

Pierre-Yves Raccah, CNRS  
LLL-UMR 7270, Université d'Orléans  
[pyr@linguistes.fr](mailto:pyr@linguistes.fr)

**Mots-clés :** *points de vue ; humour ; métaphore ; sémantique ; communication implicite.*

Lorsqu'on essaye de comprendre pourquoi un bon mot nous a fait rire, on a souvent à l'esprit une sensation de piège dans lequel on est tombé : c'est la *chute* du bon mot qui nous fait ... tomber dans ce piège. Et le trait est d'autant plus drôle que le piège était inattendu et inévitable. Cette caractéristique, que nous nous efforcerons de préciser et de formuler de manière plus théorique, s'apparente à ce que l'on peut dire d'une métaphore intéressante : inattendue et inévitable (après coup...). Nous nous efforcerons de montrer que ces 'impressions' ne sont pas aussi vagues et insaisissables qu'elles pourraient sembler, au point de devoir admettre qu'il s'agit d'un fait de langue (à notre charge, bien sûr, démontrer qu'il s'agit bien du même fait pour ce qui concerne les métaphores intéressantes et les bons mots...).

La reconnaissance de *faits* de ce type disqualifie la conception 'classique' de la communication langagière, selon laquelle les langues servent à coder et à décoder un sens pour qu'un locuteur puisse le transmettre au moyen d'un discours ; elle appelle, on le verra, une conception 'manipulatoire' de la communication selon laquelle une langue constitue une boîte à outils permettant au locuteur qui l'utilise de faire construire, par un interlocuteur, un sens proche de ce qu'il (le locuteur) veut qu'il (l'interlocuteur) construise.

Nous construirons un modèle descriptif des phénomènes liés à l'humour, en nous appuyant sur quelques unes des citations de Shaw (en particulier le fameux dialogue avec Isadora Duncan, et la définition de la démocratie). Nous montrerons ensuite que ce modèle est suffisamment général pour s'appliquer aux autres citations du corpus. Nous nous efforcerons enfin de montrer que les outils descriptifs ainsi construits permettent bien des descriptions de propriétés *des langues* et pas seulement *des discours*.

## Références bibliographiques

- Attardo, Salvatore (1994). *Linguistic theories of humor*. Berlin ; New York : Mouton de Gruyter.
- Racah Pierre-Yves (2005). What is an empirical theory of linguistic meaning a theory of? In Zygmunt Frajzyngier *et al.* (eds.). *Diversity and Language Theory Studies in Language Companion Series*, John Benjamins.
- (2011). Une conception non paradoxale de la métaphore, s'appuyant sur une conception non métaphorique du paradoxe. In Zsuzsa SIMONFFY (ED.). *Le paradoxe et ses usages*, Tinta Könyvkiadó, Budapest et Éditions Lambert-Lucas, Limoges
- Rastier François (1995). Communication ou transmission ? *Césure*, n° 8, 1995, pp. 151-195.
- Reddy Michael J (1979). The conduit metaphor - A case of frame conflict in our language about language. In Ortony, Andrew: *Metaphor and thought*. Cambridge University Press, pp. 284-324.
- Schulz, Patricia (2002). Le caractère relatif de la métaphore. *Langue française* 134 : *Nouvelles approches de la métaphore* ; 21-37.
- (2004). *Description critique du concept traditionnel de « métaphore »*. Collection Sciences pour la Communication, Vol. 72. Bern, Peter Lang.
- Voloshinov Valentin Nikolaevich. (1929). *Марксизм и философия языка* [Le marxisme et la philosophie du langage], Leningrad : Priboj. 2<sup>ème</sup> édition : 1930. Traduction française, sous le nom de Mikhaïl Bakhtine (V.N. Volochinov) : *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Paris : Ed. de Minuit, 1977.